

Résultats économiques des élevages de porcs en France

Partenariats :

RMT Economie des filières animales, FNP, Coop de France Bétail & Viandes, organisations de producteurs, Centres comptables, banques, Bureau du RICA du Ministère de l'Agriculture, France AgriMer

Financeurs :

Programme national de développement agricole et rural, France AgriMer, INAPORC

Contact :

lisa.leclerc@ifip.asso.fr

Valorisation

Publications

- Indicateurs de marge brute de l'élevage, mensuel Baromètre Porc, p.2.
- Prix indexés des porcelets, grille mensuelles transmises à Coop de France Bétail & Viandes

Autre Transfert

- Groupe de travail FNSEA sur les revenus des exploitants agricoles



Contexte et objectifs

Maintenir et développer la production nationale de porcs et dans les différents territoires dépend dans une large mesure de la rentabilité des élevages. Pour chacun d'entre eux, la viabilité économique impacte fortement leur capacité à préserver leur activité, à croître et à se moderniser.

Ces résultats dépendent de facteurs externes, en particulier les prix du porc et de l'aliment, sur lesquels les éleveurs disposent toutefois de moyens d'agir. Les performances techniques font naître une grande dispersion des coûts de revient. Leur analyse permet de mesurer et d'expliquer la compétitivité des élevages en France et dans les différentes régions, par rapport à leurs concurrents européens et internationaux. Elle donne des clés pour améliorer la situation.

Résultats

En 2017, les évolutions des prix du porc et du coût de revient confortent les hausses des marges des élevages de 2016.

Bien que la demande des marchés extérieurs, et en particulier de la Chine s'érode, elle suffit à porter le prix du porc, qui s'accroît de 7% entre 2016 et 2017 (1,55€/kg carcasse).

Malgré l'augmentation du prix de l'aliment de 1,6% (229 €/tonne en élevage naisseur-engraisseur), celui-ci reste en dessous du niveau de 2015.

La marge sur coût alimentaire et renouvellement modélisée par l'IFIP des élevages naisseurs-engraisseurs (NE) a

augmenté de 305 €/troupe par rapport à 2016, pour s'établir à 1 457 €/troupe/an. Ce montant a couvert les charges de structure, proches de 1 100 €/troupe.

Les marges en hausse ont permis de maintenir les revenus des éleveurs, tout en augmentant les investissements réalisés en élevage. Selon les données du Réseau d'Informations Comptables Agricoles (RICA), les investissements des exploitations spécialisées en porc ont augmenté de 58% en 2017.

Leur endettement se stabilise à 431 400€ par exploitation, soit 67% de l'actif.

Le RCAI (Résultat Courant Avant Impôt) par actif non salarié est de 48 800€, en augmentation de 0,9% par rapport à 2016 (+275% par rapport à 2015).

Toutefois, ces résultats se caractérisent par leur très grande hétérogénéité : 37% des éleveurs ont obtenu un résultat courant avant impôts par actif inférieur à 25 000 € et 6% ont obtenu un résultat négatif.

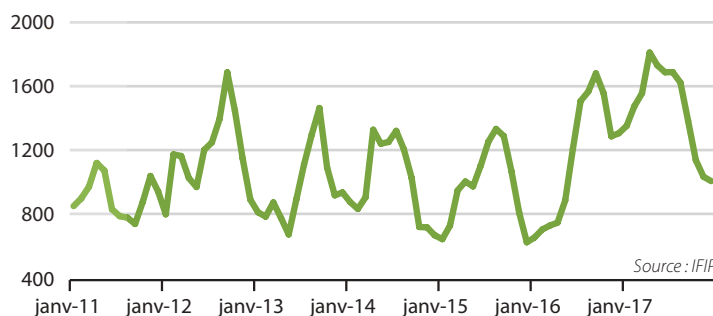
Perspectives

La situation se dégrade en 2018.

La baisse du prix du porc de 12% (1,37€/kg) est consécutive aux modifications de l'équilibre entre offre et demande à l'échelle européenne.

La production européenne augmente de 2,4% au cours des 10 premiers mois de l'année 2018.

Si les exportations augmentent légèrement (+1,9% sur les 11 premiers mois de 2018), elles ne suffisent pas à absorber le **surplus de produits de porcs** disponibles sur le marché européen. Dans le même temps le **prix d'aliment augmente de 3%**, contribuant à augmenter le coût de production des porcs et réduire les marges des élevages. Selon une évaluation provisoire, **la marge sur coût alimentaire et renouvellement des élevages naisseur-engraisseur ne s'élève qu'à 1 060 €/troupe en 2018.**



Marge sur coût alimentaire et renouvellement des élevages naisseurs-engraisseurs en France (€/troupe/an)